



ABERTZALEEN BATASUNA  
25 Cordeliers karrika  
Tel / Fax : 05-59-25-61-01  
[abertzaleen.batasuna@wanadoo.fr](mailto:abertzaleen.batasuna@wanadoo.fr)

Bayonne, 19 septembre 2007

## **Conférence de presse de rentrée politique d'AB**

La rentrée politique 2007-2008 est l'occasion pour Abertzaleen Batasuna de donner sa lecture des grands enjeux qui ponctueront l'année, et auxquels le mouvement abertzale sera amené à apporter sa contribution. Certains de ces points seront à l'ordre du jour des deux assemblées générales qui jalonnent l'année d'AB, la première consacrée aux élections le 20 octobre prochain, la seconde consacrée à la politique générale au printemps 2008. Tous feront aussi l'objet d'une action au quotidien.

Notre identité de parti de la gauche abertzale d'Iparralde nous porte à appréhender à la fois les grandes problématiques posées au niveau européen et celles qui nous concernent à l'échelle du Pays Basque dans son ensemble et à celle d'Iparralde en particulier. Plutôt que d'aborder point par point et de manière désarticulée tous ces thèmes, il nous semble nécessaire de les mettre en perspective par rapport à un fil rouge commun, de manière à leur donner du sens. On pourrait lire l'actualité selon d'autres logiques mais celle que nous souhaitons mettre ici en avant nous semble véritablement fondamentale : c'est celle de la **démocratie et du contrôle citoyen**. Ce fil rouge est transversal et déclinable à chaque échelle, on le retrouve malheureusement partout. Nous proposons donc un zoom avant en partant de l'échelle la plus grande, celle de l'Europe et des grandes questions d'actualité qui lui sont liées, vers l'échelle la plus petite, celle d'Iparralde.

### **1. La grande échelle, l'Europe, l'Etat français**

- a. Les 15 et 19 octobre prochains un conseil européen est censé approuver un « Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne », modificatif des deux principaux traités de l'Union. Il s'agit grosso modo du transfert dans les traités actuels de la totalité du TCE rejeté par référendum en Hollande et dans l'Etat français. La ratification par les Etats membres est fixée au premier trimestre 2008. Désormais les porteurs de ce projet souhaitent faire passer par la fenêtre ce qui n'avait pu passer par la porte, en évitant le recours au référendum. Pour AB la crise ouverte par le rejet du TCE doit au contraire être mise à profit pour palier le déficit de légitimité de la construction européenne et réorienter celle-ci vers une Europe des citoyen-ne-s, solidaire, démocratique et écologique. Pour cela, avant même d'aborder le fond, la méthode est fondamentale. Pour AB un nouveau traité constitutionnel doit être élaboré par une assemblée démocratique élue par tous les citoyen-ne-s européens et soumis à référendum dans tous les Etats membres. La vigilance est de mise et AB appelle d'ores et déjà à la mobilisation populaire si l'adoption de ce texte devait s'opérer d'une autre manière que celle-ci.
- b. À l'échelle de l'Etat français, des enjeux de taille nous sont apportés par la « nouvelle donne » gouvernementale. L'élection d'un nouveau président hyper-volontariste et actif dans une logique ultra-libérale laisse présager une flexibilisation accrue du marché du travail (remise en cause des 35h, service minimum, contrat unique, refonte du code du travail) ainsi qu'une diminution accentuée de la part socialisée des

dépenses prise en charge par la collectivité au profit de groupes privés (santé, éducation, services publics). C'est tout un projet de société à l'exact opposé de celui que revendique AB et nous comptons bien soutenir et être présents dans les mobilisations qui ne manqueront pas de se développer dans les mois qui viennent.

## 2. L'échelle d'Euskal Herria

- a. La situation en Pays Basque s'est dégradée depuis ces derniers mois. AB l'a dit au lendemain de la rupture de la trêve d'ETA, la responsabilité du PSOE dans l'échec du processus est lourdement engagée. Il manque un John Major ou un Tony Blair à Madrid, et une véritable volonté de parvenir à une solution négociée. De même l'attitude du PSOE sur la question navarraise est à nos yeux significative. D'autre part, si la première responsabilité incombe à Zapatero, c'est tout de même ETA qui a rompu la trêve. L'existence évidente de raisons invocables dans le sens de cette rupture de trêve n'occulte en rien l'absence de perspectives politiques offerte par ce choix pour l'avenir. C'est une grave erreur doublée en outre d'un coup porté à la crédibilité de l'organisation armée quand elle décrète un cessez-le-feu ou la supposée remise du problème politique aux mains de la société basque. Quant au PNV, ses atermoiements et sa gestion opportuniste de la situation, des perspectives d'alliances et du plan Ibarretxe lui-même, le rendent aussi en grande partie responsable du blocage de la situation. La question de la consultation des habitant(e)s du Pays Basque sur l'avenir institutionnel des territoires qui le compose est revenue sur le devant de la scène par le biais des débats internes au PNV. Mais le sujet est trop sérieux pour faire l'objet de polémiques politiciennes. Pour AB l'heure est à déterminer les modalités, le sujet et la date de cette consultation.
- b. Aux yeux d'AB, seule la (re)mise en place d'un pôle **autodéterministe**, constitue la garantie d'un véritable outil démocratique de résolution du conflit basque. C'est un modèle qui commençait à porter ses fruits durant la période de Lizarra-Garazi et qui doit être à nouveau impulsé aujourd'hui.
- c. AB maintient son implication au niveau national (OHD, NEG, NGB, Forum d'Ibaeta, Ahotsak...), comme il l'a fait jusqu'à présent de manière constante, mais en veillant à la maîtrise de son rôle et de son message.
- d. La question plus particulière des prisonnier(e)s politiques basques est à mettre en lumière, le ministre de l'Intérieur puis président Sarkozy ayant à plusieurs reprises évoqué le respect de la loi dans le cas des prisonnier(e)s politiques. Cet épouvantail a encore été agité lors de sa dernière visite en Corse mais rien de concret n'est arrivé, ni là-bas, ni ici au Pays Basque. Pour AB, la démocratie passe d'abord par le **respect de la loi** votée pour le peuple et par ses représentants, à moins qu'elle ne s'arrête encore « là où commence la raison d'État » (Charles Pasqua, 1986).

## 3. L'échelle locale, Iparralde.

- a. Ce territoire, partie d'Euskal Herria distincte du sud mais indissociable de lui, pose un certain nombre de problèmes politiques à la fois liés à la « question basque » et aux conditions de son propre développement socio-économique et culturel. Il pose donc d'abord la question de son cadre global, celle de l'institution. Ces dernières années, la plate-forme Batera a lancé deux grands chantiers concrets : la campagne de signatures pour un **référendum** sur la question du département Pays Basque, et la mise en place de la Chambre d'agriculture du Pays Basque Laborantza ganbara. Concernant la première, il revient à la plate-forme de décider de l'avenir de la campagne. Mais AB tient à souligner la portée politique majeure de l'obtention de plus de 30000 signatures dans le seul Pays Basque nord, véritable mouvement de fond que ne peut ignorer l'État français. Là encore réside un enjeu démocratique fondamental, que les élu(e)s locaux devraient être les premiers à assumer. AB sera là pour le leur faire savoir.

- b. Également lié au fil rouge de la démocratie, la question des **réponses alternatives aux dénis de démocratie** est en première ligne durant cette rentrée. L'outil réclamé par le monde paysan d'Iparralde et que le pouvoir lui refuse obstinément a été créé d'initiative citoyenne voici plus de deux ans. Cette stratégie alliant confrontation non-violente et réalisations concrètes est exemplaire et forcera, nous n'en doutons pas, le pouvoir à reconnaître tôt ou tard Laborantxa Ganbara, comme il avait dû le faire avec les Ikastola. En outre, l'obstination du préfet au nom de l'Etat contre cette structure est à la fois un scandale démocratique puisqu'il porte atteinte à une volonté populaire. Le soutien à Laborantza Ganbara en vue de sa pérennité et de son développement est un chantier majeur de cette année.
  - c. Autre exemple de **réponses alternatives** qui ont fini par faire bouger l'État de ses lignes, l'euskara. Des avancées ont eu lieu avec l'OPLB, qu'il conviendra de juger sur ses actes, sans procès d'intention. En effet, l'expérience du mouvement abertzale en Iparralde a induit une légitime méfiance vis-à-vis des structures semi-officielles souvent créées pour « lâcher du lest » sur une question brûlante. Mais au-delà de l'action de cet Office qui peut se révéler être un bon outil, deux questions clés ne doivent pas être occultées : celle du cadre législatif (la co-officialité) qui garantira à l'euskara un statut égal à celui du français et celle des moyens financiers permettant la mise en place d'une véritable politique de normalisation linguistique. Aucun outil et aucune dérogation ou circulaire quelconques ne remplaceront cet élément cardinal.
  - d. Ce territoire pose enfin la question du **droit de tou(te)s** à vivre au Pays Basque. C'est une question qui irrigue plusieurs domaines, dont celui du développement même d'Iparralde (les chiffres des effectifs de la rentrée scolaire, mis en parallèle avec le taux de natalité négatif et le poids croissant des plus de 50 ans, sont le symbole supplémentaire d'un grave problème de dynamisme de ce territoire). Face à cette situation, la gestion locale du logement et du foncier est irresponsable. C'est l'incurie des pouvoirs publics qui explique l'apparition des bombes, et les propos de la ministre de la Ville Madame Boutin ne laissent guère augurer d'un avenir meilleur. Une mise au point s'impose enfin quant aux tentatives de manipulation opérées par le PS et l'UMP au sujet des derniers attentats, tentatives dont l'unique but est de dévier le message abertzale. AB, qui s'est engagé plus que quiconque sur le terrain du logement ces dernières années, entend bien remettre les choses au point durant cette rentrée par le biais de sa commission logement.
4. **Conclusion** : tous ces chantiers sont à gérer au quotidien et AB s'y engage, mais 2008 a cela de particulier qu'il s'agit d'une année d'élections, **outils majeurs d'expression de la volonté démocratique** (même s'ils ne sont pas les seuls). Le changement que tant de gens souhaitent sur les points qui précèdent passe par le renversement des majorités en place puisqu'elles ont montré leur incapacité (et surtout leur refus) de faire valoir leur qualité d'élus en ce sens. Or si l'on veut que les choses changent, ce n'est pas sur le PS rendu non crédible par ses atermoiements historiques en Pays basque et sa dérive actuelle qu'il faut compter. Au vu du résultats des dernières législatives, la gauche abertzale apparaît bien comme une force déterminante pour construire une véritable alternative de gauche en Iparralde.
- Ces élections, AB les prépare depuis plus d'un an déjà. Les municipales ont donné lieu à un intense travail de formation ainsi qu'à une réflexion stratégique dont le point d'orgue fut les assises municipales d'Anglet en décembre dernier. Les cantonales surviennent un an après des législatives où la présentation de la coalition Euskal Herria Bai a porté ses fruits. Toutes les configurations sont désormais à l'étude en vue de mars 2008. Municipales et cantonales sont donc naturellement les deux grands points à l'ordre du jour de l'AG d'AB du 20 octobre prochain, tant sur le plan de la stratégie que sur celui de la redéfinition du message abertzale à proposer à la population de ce pays.



ABERTZALEEN BATASUNA  
25 Cordeliers karrika  
Tel / Fax : 05-59-25-61-01  
[abertzaleen.batasuna@wanadoo.fr](mailto:abertzaleen.batasuna@wanadoo.fr)

Baiona, 2007ko irailaren 19

## **ABren politika sartzeko prentsaurrekoa**

2007-2008ko politika sartzea parada bat da ABrentzat, urtean zehar agertuko diren jokagai handietaz bere irakurketa erakusteko, ezen abertzale mugimendua bere ekarpena egitera erakarria izanen baita. Jokagai horietarik zenbaitzuk ABren urtea markatuko duten bi biltzar nagusietako gai ordenan aurkituko dira : hauetarik lehena, datorren urriaren 20koa, hauteskundeetaz ariko da ; bigarrena aldiz, 2008ko udaberrikoa, politika orokorraz.

Iparraldeko ezker abertzaleko alderdi izaiteak erakartzen gaitu, europar mailan finkatuak diren problematika handiei buru egitera, eta aldi berean, Euskal Herri osoaren eta berezikiago iparraldearen mailan dagozkienei. Gai horiek denak puntuka eta desloturik aipatzeko orde, beharrezkoa iduritzen zaigu, elkarri lotzen dituen hari gorriaren ikuspegitik hartzea, horrela zentzu bat emaiteko gisan. Aktualitatea beste logika batzuetatik ikus daiteke, baina hemen aitzinean agertu nahi duguna zinez oinarritzakoa iduritzen zaigu eta da : demokraziaren eta hiritar kontrolaren logika. Hari hori zeharkakoa da eta maila guzietan deklina daitekeena, zoritxarrez toki orotan aurkitzen baita. Beraz, zoom bat aitzinera egitea proposatzen dugu : maila handienetik, hots Europakotik eta beroni lotuak zaizkion aktualitate galde handietatik abiatzea, maila ttipienera, hots iparraldekora joaiteko.

### **1. Maila handia : Europa.**

- a. Heldu den urriaren 15ean eta 19an, Europar Kontseiluak onartu behar luke « Itun bat Europar Batasunaren ibilmoldeari buruz », bi itun garrantzitsuen aldagarri gisa. Horrela, Holandak eta Frantses Estatuak erreferendumaren bidez baztertu zuten Europar Konstituzio Itun osoa sar lezakete gaurko itunetan. Estatukideek emanen duten onespina 2008ko lehen hiruhilekorako finkatua da. Xede horren ekarleek, atetik pasarazi ez dutena leihotik pasarazi nahi dute, erreferendumaren bidea hutseginez. ABrentzat, EKI baztertzeak sortzen duen krisiak, alderantziz, baliatua izan behar luke, europar eraikuntzaren zilegitasun eskasa sendotzeko eta honen norabidea herritarren Europa elkartzaile, demokratiko eta ekologiko bati buruz bideratzeko. Hargatik, funtsera jo aitzin, metodoa finkatzea oinarritzakoa da. ABrentzat, europako hiritar guziek hautatu biltzar demokratiko batek Konstituzio Itun berri bat landu behar du eta Estatukide guzietan erreferenduma eginarazi. Erne egon behar da beraz eta ABk oraindanik herritar mobilizaziora deitzen du, baldin eta testu horren onespina beste bide batetik egiten balitz.
- b. Frantses Estatu mailan, gobernuaren « joko berriak » neurri handiko erronkak dakartzkigu. Lehendakari berri goi-nahizale eta logika ultra-liberalzale den baten hautatzeak lan merkatua arriskuan dela pentsatzera erakartzen gaitu (35 orduak zalantzan jartzea, zerbitzu gutiena, kontratu bakarra, lan kodigoaren erreberritzea) ; hala nola, kolektibitateak bere gain hartzen zituen gastuen zati soziala gehiago apaltzea elkarte pribatuen abantailetan (osasuna, hezkuntza, zerbitzu publikoak). Jendarteko proiektu oso hori ABk aldarrikatzen duenaren kontrakoa da. Guk geurea nahi dugu sostengatu eta datozen hilabeteetan izanen diren mobilizazioetan egonen gara.

## **2. Arteko maila : Euskal Herria.**

- a. Euskal herriko egoera larritu da azken hilabete hauetan. ETak su-etena hautsi ondoren ABk erran zuen, PSOeren ardura handia zela bakebidearen hutsegitean. John Major bat edo Toni Blair bat eskas dute Madrilen eta aterabide negoziatu batera heltzeko egiazko nahinkundea. Halaber nafar arazoan PSOeren jokaera argigarria da guretzat. Bestalde, lehen erantzun-kizuna Zapaterorena baldin bada, halere ETak du hautsi su-etena. Haustura horren alde doazen arrazoiak agerikoak izanik ere, horrek ez du gordetzen hautu horrek etorkizunari eskaintzen dion ikuspegi politikorik eza. Akats larri bat da, erakunde armatuaren sinesgarritasunari ukaldi bat damaiona su-eten bat erabakitzen duenerako edo arazo politikoa ustez euskal jendartearen esku uzterakoan. Bestalde, EAJ/PNVri dagokionez, luzamendutan ibili izanak eta egoeraren, elkartze ikuspegien eta Ibarretxe plana beraren erabilpen malezia-tsuak bera ere egoera blokeatzeaz erantzule jotzen dute. EAJ/PNVren barne eztabaidak direlata, Euskal Herria osatzen duten lurraldeen etorkizunaz herri-tarrak kontsultatzea berriz mahai gainean dugu. Gaia sobera serioa da polemika politiko batean sartzeko. Abrentzat modalitateak, gaia eta kontsultza eguna ikusi behar dira.
- b. Abrentzat, autodeterminatzaile gune bat berriz tokian ezartzeak dauka bakarrik euskal gatazkari aterabide bat segurtatzeko egiazko tresna demokratiko baten garantia. Eredu hori bere uzta emaiten hasia zen Lizarra-Garaziren garaian eta gaur egun berriz bultzatu behar da.
- c. Nazional mailako inplikazioa atxikitzen du ABk, orain arte jarraituki egin duen bezala, baina eginkizunaren eta mezuaren jabegoa zainduz.
- d. Euskal preso politikoen gai bereziagoa argitaratu behar da. Barne ministroak lehenik eta Sarkozy lehendakariak gero, legearen errespetua aipatu izan dutelako preso politikoen kasuan. Mamu hori berriz harrotua izan da Korsikara egin duen azken bisitan, baina ez da deus konkreturik heldu, ez hara, ez eta honara Euskal Herrira. Abrentzat, demokrazia legearen eta honen ordezkarien errespetutik iragaiten da lehenik ; non ez den oraino « Estatu arrazoia hasten den unean » gelditzen. ( Charles Pasqua, 1986).

## **3. Tokiko maila : Iparraldea**

- a. Lurralde hau, Euskal Herriko zati bat da, hegoaldeko ezin bereizia, baina haren aldean ezberdina. Arazo politiko berezi batzuk badauzka, « euskal gatazkari » lotuak alde batetik eta bere garapen sozio-ekonomiko eta kulturalari bestetik. Pausatzen duen lehen galdea bere kuadro osoarena da, hots Instituzioarena. Azken urte hauetan, Batera plataformak bi langune konkretu abiarazi ditu : Euskal Herriko departamenduaz erreferendum bat egitearen aldeko sinadura kanpaina eta Euskal Herriko Laborantza Ganbararen zutik ezartzea. Lehenari begira, plataformari dagokio kanpaina horren etorkizunaz erabaki baten hartzea. Baina ABk azpimarratu nahi duena da : ipar Euskal Herrian bakarrik 30000ko bat izenpedura biltzeak duen helmen politiko handia. Oinarrizko mugimendu horren aitzinean Estatu frantsesak ez dezake ez-ikusiarrena egin. Hor ere oinarrizko erronka demokratiko bat dago, tokiko hautetsiek beren gain hartu behar luketena. AB hor izanen dute horretaz jakinean atxikitzeko.
- b. Demokraziaren hari gorriari lotua oraino : demokrazia ezari erantzun alternatiboen gaia, sartze honetan lehen lerroan dagoena. Iparraldeko laborari jendeak eskatzen duen tresna eta botereak tematsuki ukatzen diona, duela bi urte sortua izan da, hiritar ekimen bati esker. Estrategia hori, konfrontazio ez-bortitza eta obratze konkretuak bateratzen dituen, adibide ona da eta dudarik ez dugu, goiz ala berant, boterea behartua izanen dela Laborantza Ganbara ezagutzera, Ikastolekin egin behar izan zuen

bezala. Bestalde, Estatuaren izenean prefetak egitura horren kontra erakutsi duen temakeria, eskandala demokratiko bat da, herritar nahikunde baten aurka doalako. Laborantza Ganbararen aldeko sostengua, beraren iraupena eta garapena lortzeko, aurtengo langune handienetarik bat da.

- c. Erantzun alternatiboen aldetik beste adibide bat euskararena da, Estatua bere jokabidearen aldatzera erakarri duena. Aitzinamenduak lortu dira Euskararen Erakunde Publikoarekin. Xedezko auzirik egin gabe, bere obretan epaitua izanen da. Alabaina, iparraldeko abertzale mugimenduaren esperientziak egitura erdi-ofizialei buruz zuzenbidez mesfidati izatera erakarri gaitu, maiz bideratuak izan baitira sutan jarria zen gatazka bat « eztitzeko ». Baina, tresna on bat gerta daitekeen Erakunde horren egintzatik haratago dagoen egiazko arazoa, betikoa, ez da izkutatu behar, eta da : legezko kuadroarena (ko-ofizialtasuna) euskarari frantsesak daukan araudi bera ezagutuko diona eta dirubidearena, hots hizkuntzaren normalizaziora heltzeko egiazko politika bat tokian ezartzeko ahalbidea emanen diona. Ez da derogaziorik edo gutun-zirkular nolanahikorik osagai nagusi hori ordezkatu dezakeenik.
- d. Denek Euskal Herrian bizitzeko dugun eskubidearen galdea da, Lurralde honek azkenik dagiena. Galde honek sail bat baino gehiago hunkitzen ditu, besteak beste iparraldearen garapenarena : eskola sartzeko zenbakiak, haur sortze tasa negatiboarekin eta 50 urtez gorakoen gehitzearekin parekatuz gero, lurralde honen bizitasun arazo larri baten adierazle dira. Egoera horren aitzinean, etxebizitzaren eta lurraren tokiko kudearritza axolagabea da. Botere publikoen axolagabekeria horren ondorio dira lehergailuak eta Hirriaren ministro den Andere Boutinen solasek ez dute etorkizun hoberik seinalatzen. Orogen buru zuzentze bat beharrezkoa da, PSek eta UMPk azken atentatuak aipatzean egin dituzten manipulazio entseguen aitzinean, haien helburu bakarra abertzaleen mezuaren desbideratzea delarik. ABk, azken urte hauetan etxebizitzaren arazoaren alorrean edonor baino gehiago engaiatu denak, gauzak axean ezarri nahi ditu sartze honetan bere etxebizitza batzordearen bidez.

#### **4. Azken hitza :**

Langune horiek denak egunero kudeatzekoak dira eta AB horretan ari da. Baina 2008ak hauteskunde urtearen berezitasuna dauka. Hauteskundeak borondate demokratikoaren adierazpen tresna nagusiak dira, bakarrak ez badira ere. Orain arte aipatu ditugun gaien inguruan, hainbeste jende nahi duen aldaketa, tokian dauden gehiengoan kanporatetik iragaiten da, heuren hautetsi kalitatea zentzu horretan erabiltzeko duten ezgaitasuna (berezi ezetza) erakutsia dutenez gero. Beraz, nahi baldin badugu gauzak alda daitezen, ez gaitzke PSen baitan fida, Euskal Herrian historikoki ukan dituen duda-luzamenduek eta gaurko desbideratzeek sinesgarritasuna kendu baitiote. Azken hauteskundearen emaitzak ikusiz, ezker abertzalea indar erabakiorra agertzen da, iparraldean egiazko ezker alternatiba bat eraikitzeko.

Hauteskunde hauek, ABk jada urte bat honetan prestatzen ari ditu. Udal hauteskundearen kariatara, formazio lan sakon bat egin izan da, bai eta estrategia mailako gogoetaldi bat, bururapen gorena iragan abenduan Angelun egin ziren udal jarraldiak izanik. Lege Biltzarrekoetan Euskal Herria Bai koalizioak bere uztan eman zuen eta urte bat geroago hor ditugu kantonalak. Konfigurazio guztiak ikertzen ari gara 2008ko martxoko hauteskundeentzat. Beraz, udal eta kantonaleko hauteskundeak naturalki izanen dira ABren Biltzar Nagusiko bi gai handiak, datorren urriaren 20an, dela estrategia mailan, hala nola herri honetako jendeari abertzaleek proposatu nahi dion mezuaren birdefinizio mailan.